

**Zeitschrift:** Générations  
**Herausgeber:** Générations, société coopérative, sans but lucratif  
**Band:** - (2019)  
**Heft:** 109

**Rubrik:** La culture en bref

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 17.02.2026

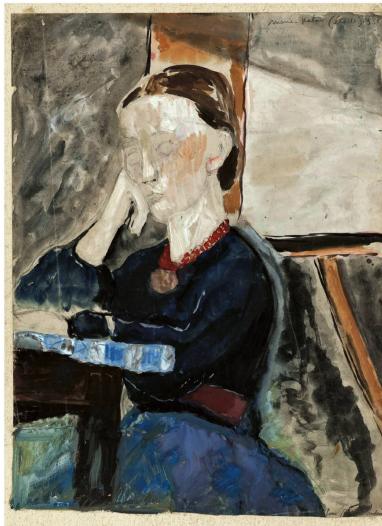
**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## LA CULTURE EN BREF

## Des œuvres radicales

Marginale, insoumise — elle refusait d'apprendre à lire et à écrire à l'école — Marie-Hélène Clément (1918 – 2012) était véritablement une personnalité à part. Et cela se retrouve dans sa peinture. Dans ses natures mortes, elle privilégie les choses simples, les fleurs communes aux roses. Ses autoportraits comme ses portraits sont implacables. Fille de peintre elle-même et adoubée par René Auberjonois, elle fera même pleurer une de ses amies fidèles en la représentant en femme triste, aux traits affaissés, la tête recouverte d'un bonnet informe.

Marie-Hélène Clément, *Espace Arlaud à Lausanne*, jusqu'au 31 mars



## Des cheveux de Marilyn à vendre

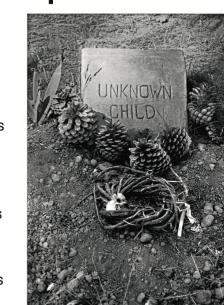
Décédée en 1962, Marilyn Monroe fait toujours rêver. La preuve, une mèche de cheveux de la star est à vendre pour la somme de 16 500 dollars, soit environ 16 300 francs. Ce souvenir un peu bizarre est issu de la collection personnelle de Kenneth Battelle, qui fut le coiffeur de l'actrice pendant quatre ans. Les cheveux ont été conservés dans un cadre en verre à côté d'une photo de Marilyn Monroe. Le tout est disposé dans une boîte en papier et accompagné d'une carte de visite du *figaro*, datée du 14 juin 1959.



## La mort vous inspire ?

Considérée comme une des plus grandes artistes contemporaines, Sophie Calle avait invité les visiteurs lors d'une de ses expositions, en 2017, à répondre dans des livres d'or à la question : « Que faites-vous de vos morts ? » Elle publie aujourd'hui les « meilleures » réponses dans un ouvrage qui contient aussi des photos réalisées par ses soins dans des cimetières. Lugubre ? Pas du tout : les réponses des visiteurs sont touchantes, surprenantes, étranges parfois et même drôles pour certaines. Un ouvrage qui sort vraiment du commun.

Que faites-vous de vos morts ?, *Editions Albin Michel*



## Le retour des retraités

Un spectacle émouvant et terrifiant humain sur la scène fribourgeoise de Nuitonie avec le retour des retraités italiens. Montée par Massimo Furlan, cette création est en fait le prolongement de la performance *Blue tired heroes* (Des héros en bleu fatigués) qui mettait sur les planches de parfaits amateurs, à savoir les immigrés seniors qui jouaient aux cartes tous les jours sur la terrasse du Théâtre de Vidy. On retrouvera plusieurs d'entre eux dans *Les Italiens*, l'occasion de découvrir leurs parcours, l'amour, leur famille. La vie quoi !

*Les Italiens*, Théâtre Nuitonie, Villars-sur-Clâne (FR), 22 et 23 février



## Zep voit loin

On le sait depuis longtemps, le papa de Titeuf a bien d'autres cordes à son arc. Pour son dernier album, il laisse ainsi tomber les crayons, les confiant à Bertail et se contentant d'écrire le scénario. D'un genre nouveau pour lui puisqu'il se et nous projette dans cent ans à Paris. La ville est alors divisée en deux avec des quartiers délabrés, d'un part, et, de l'autre, une cité musée. Partout, des clones, des hologrammes et des drones. C'est dans cet environnement que Tristan déambule. Marginal, il veut vivre à l'ancienne, prendre le métro et marcher dans les rues, contrairement à sa compagne Kloé, adepte de la téléportation. Mais des faits inquiétants surgissent.

Paris 2119,  
*Editions Rue de Sèvres*



## Il était plusieurs fois

Un projet ambitieux au Musée de la Réforme. Sur la base d'un travail visant à restituer aujourd'hui l'imaginaire poétique et narratif des grands écrits de l'Ancien Testament, l'exposition *Il était plusieurs fois* aborde de façon claire, avec légèreté et humour, les thèmes spirituels de ces mythes fondateurs de la culture occidentale.

Citons notamment onze films de quatre minutes contés par le célèbre comédien André Dussollier. Ils sont intégrés dans la muséographie existante du MIR et également accompagnés de textes et de dessins.

Il était plusieurs fois, *Musée de la Réforme, Genève*, jusqu'au 19 mai 2019

## Stephen King peut aussi faire le bien

Il est le maître incontesté des romans d'angoisse, voire d'horreur. Mais Stephen King a aussi un cœur. L'auteur américain a usé de sa notoriété pour sauver la rubrique littéraire d'un journal local dans le Maine, aux Etats-Unis. Pour réduire ses frais, *The Portland Press Herald* envisageait, en effet, de couper dans ses effectifs et notamment ceux de ses chroniqueurs culturels. Stephen King a alors lancé une campagne sur le réseau social Twitter, relayée par ses fans. La direction du journal a répondu que, si 100 des « followers » de l'écrivain s'abonnaient à l'édition numérique, elle renoncerait aux coupes. Résultat largement atteint avec plus de 250 abonnés !

